

***Architecture et Beaux-Arts à l'apogée du règne de Louis XIV, Édition critique de la correspondance du marquis de Louvois, tome II (1685)***, sous la dir. de Raphaël Masson et de Thierry Sarmant,

Comité des travaux historiques et scientifiques (Cths),

Paris, septembre 2009, 308 p., 50 €.

L'année 1685 est le tournant du gouvernement personnel de Louis XIV. Elle marque à la fois l'apogée du règne et le commencement de son déclin. La correspondance de Louvois surintendant des Bâtiments pendant cette année reflète parfaitement cette ambiguïté : jamais autant de missives ne sont parties des bureaux du ministre (plus de 1800), jamais le budget de la surintendance n'a été si élevé. 1685 fut ainsi l'année la plus faste de l'histoire des Bâtiments du roi. Quinze millions de livres leur furent affectés, soit 10 % du budget de l'État, montant jamais atteint auparavant et jamais retrouvé par la suite. 1685 est aussi la date de l'arrivée de la statue équestre du roi par le Bernin. Louvois, qui l'a vue avant son maître, la trouve « si vilaine qu'il n'y a point d'apparence, quand le roi l'aura vue, qu'il la laisse subsister comme elle est ». La politique d'acquisition d'œuvres et d'objets d'art est toujours aussi active et de mieux en mieux organisée, comme en témoigne cette instruction à La Teulière par laquelle le directeur de l'Académie de France à Rome se voit tout bonnement confier une véritable mission de pré-inventaire « dans les palais des gens qui, par leur grand âge ou leurs infirmités, peuvent mourir bientôt »...

La surintendance de Louvois prolongeait celle de Colbert, mais disposait de moyens plus considérables, qui permirent de mener de front plusieurs grandes entreprises à Paris (la place des Conquêtes, future place Vendôme), à Versailles (construction de l'Orangerie), en province (notamment d'importants travaux à Chambord) et surtout les débuts du chantier qui devait permettre l'arrivée des eaux de l'Eure à Versailles.

Au-delà de l'échec final de cette entreprise hydraulique, la correspondance de cette année-là ne reste pas moins passionnante, car, en en faveur de ces travaux titanesques, Louvois bouleverse la région de Chartres, mobilise l'armée, les intendants de provinces, les entrepreneurs des Bâtiments du roi et des fortifications et ses correspondants à l'étranger. A Maintenon, le ministre écrit une grande page de l'histoire des techniques, de l'histoire des travaux publics et de ce que l'on nomme aujourd'hui « aménagement du territoire ».

*Thierry SARMANT, conservateur en chef à la Bibliothèque nationale de France*

*Raphaël MASSON, conservateur au château de Versailles*